

## **Les nouvelles centrales à gaz sont le signe d'une politique énergétique suisse désorientée**

**Le Conseil fédéral a attribué le marché pour la construction de cinq nouvelles centrales à gaz, dont les coûts seront répercutés sur les entreprises à forte consommation d'énergie. Pour metal.suisse, cette décision arrive trop tôt, car avec l'initiative contre le black-out et l'accord sur l'électricité négocié avec l'UE, deux projets sont maintenant sur la table, qui devraient renforcer la sécurité d'approvisionnement en Suisse sans qu'il soit nécessaire de recourir aux énergies fossiles. A cela s'ajoute le vote clair du Parlement en faveur d'un renforcement de la réserve de consommation et d'une réduction de la consommation d'électricité dans les situations de pénurie. Il est de plus en plus clair que la Stratégie énergétique 2050 ne suffit plus comme boussole et qu'il est urgent de la réviser.**

metal.suisse est critique vis-à-vis de la construction de nouvelles centrales à gaz de réserve. Le projet date d'une époque où la situation de départ était totalement différente. Entre-temps, le Conseil fédéral a ouvert la voie à un développement de la production d'énergie ouvert à toutes les technologies avec sa contre-proposition à l'initiative « Stop au Blackout ». De plus, l'accord sur l'électricité avec l'UE est désormais sur la table, ce qui permettrait à la Suisse d'obtenir certaines garanties en cas de pénurie d'électricité. Les coûts de construction de nouvelles centrales à gaz sont en revanche financés par des suppléments de réseau et pèsent à nouveau sur l'industrie, en particulier dans les secteurs à forte consommation d'énergie. Cette charge supplémentaire pour les industries de base, à forte consommation d'énergie, arrive au mauvais moment. Non seulement elle représente une détérioration de la qualité de la localisation de l'industrie suisse, mais elle intervient presque en même temps que la décision de l'UE concernant un plan d'action pour l'acier, qui laisse entrevoir des tarifs d'électricité réduits pour les producteurs de l'UE. Il est particulièrement choquant que les industries de base à forte consommation d'énergie ne profitent guère de la solution des centrales de réserve. Lorsque la production démarre dans les centrales de réserve, les industries de base doivent en général déjà réduire leur production. Cela assombrit le climat d'investissement en Suisse et met en danger d'autres emplois et places de formation. Ce serait un signal fatal, car les industries à forte consommation d'énergie, telles que la sidérurgie, contribuent également de manière importante à la reconversion durable de l'économie dans son ensemble grâce au recyclage de la ferraille. Avant de décider de construire de nouvelles centrales à gaz, il est urgent d'examiner la répercussion des coûts sur les industries à forte consommation d'énergie et d'attendre les résultats des prochaines votations populaires. Ensuite, il faudra procéder à une nouvelle évaluation de la sécurité d'approvisionnement.

metal.suisse reconnaît la nécessité de nouvelles capacités de réserve et s'engage pour une augmentation de la production d'électricité dans le pays. Le débat sur les centrales de réserve met cependant en évidence le fait que la stratégie énergétique a échoué et ne suffit plus comme boussole. La stratégie énergétique est née d'un contexte historique et ne suffit plus à relever les nouveaux défis du secteur énergétique. Elle s'avère être un frein de plus en plus important. Les conditions-cadres pour le secteur industriel suisse se détériorent de plus en plus et l'activité d'investissement est freinée. Le risque de délocalisation des industries à forte consommation d'énergie augmente. Cette fuite de carbone a pour conséquence que le financement n'est finalement pas non plus assuré de manière durable. Le moment ne pouvait pas être mieux choisi pour que le Conseil fédéral se consacre à la révision de la stratégie énergétique 2050 et prépare le secteur énergétique aux défis actuels.

L'association faîtière metal.suisse promeut la construction métallique et les façades en Suisse et s'engage pour le cycle des matériaux métalliques. L'association est convaincue qu'avec son mode de construction et ses matériaux, elle peut contribuer de manière centrale à la réalisation des objectifs climatiques de la Suisse. Ainsi, les matériaux recyclés sont aujourd'hui la norme et l'association encourage les concepts de réutilisation et de recyclage des bâtiments et des éléments de construction et soutient leur mise en œuvre.

### **Contact médias metal.suisse**

Andreas Steffes  
Hendrik Rowedder  
Viaduktstrasse 8  
4051 Bâle  
info@metalsuisse.ch

+41 61 228 90 32 / +41 76 426 34 01  
+41 61 202 94 35